



**C'est du vécu !**

## Retour dans le *Grand Val*

par Daniel Moerlen, Alsace/France de son blob [www.laisservivresespas.com](http://www.laisservivresespas.com)

J'avais ressenti le besoin de retourner dans le *Grand Val*, comme un appel de retrouvailles. J'ai donc mis à profit cette belle journée du mois de février, pour m'offrir une nouvelle escapade dans le Jura suisse. Je me suis réjoui de partir. Quelques jours auparavant, des amis de *Moutier* et de *Corcelles*, m'avaient fait parvenir des mots gentils. J'ai mis le cap sur le village d'*Eschert* (alt. 596 m) qui se trouve à deux kilomètres à vol d'oiseau à l'est de *Moutier*, sur les contreforts du *Graitery*, dans la vallée formée de la rivière *La Raus* entre le *Mont Raimeux* et le *Graitery*, et qui s'appelle *Le Cornet*, mais que l'on appelle aussi le *Grand Val*. Voilà pour situer.

J'ai garé ma voiture sur le parking devant la *Maison Communale*. J'ai été accueilli par un voisin avenant qui promenait son chien, ainsi que le facteur aux yeux rieurs qui venait de s'extirper de sa camionnette jaune. Tous deux connaissaient bien *Charly G. de Moutier*, *Nicole G. de Corcelles*, et *René K. de Crémines*, des habitants du *Grand Val* avec lesquels je m'étais lié d'amitié au fil du temps et de mes balades dans la région, sans oublier mes amis de la section de *Moutier des Amis de la Nature*.

Après cette rencontre, je me suis mis en marche sur une petite route qui montait. À mon poignet, ma montre marquait dix heures. J'avais l'intention de monter au sommet de l'*Oberdörferberg* qui domine le *Grand Val*. Je suis monté par une petite route. J'ai allongé le pas et j'ai jeté un coup d'œil aux maisons qui s'égrenaient sur le flanc de la montagne, le long du fil tendu de la petite route, émergeant les unes après les autres des brumes légères, caressées par les premiers rayons du soleil. L'air semblait trembler. La lumière cherchait à se poser. Sur ma gauche, le *Mont Raimeux* se réveillait tout douce-

ment, débarrassé des voiles diaphanes, déployant ses imposantes falaises, citadelles éblouissantes dominant le *Grand Val*. La montagne semblait sortir des brumes comme un insecte de sa mue. Moment de déchirure où le *Grand Val* s'est dévoilé dans l'éclaboussure du soleil d'hiver, comme une clairière dans la forêt des jours. J'ai pris le temps de m'arrêter, de regarder tout autour de moi.



*Eschert / Cernetours*

J'ai passé par *Champ Leuchu* et *Cernetours*. Un homme est venu avec lenteur à ma rencontre sur l'allée qui menait à sa maison située un peu à l'écart du chemin. Il marchait à l'aide de cannes anglaises. Ces jambes qui n'étaient pas les siennes, lui tenaient compagnie. Je l'ai imaginé chez lui, ne sachant où les poser, les posant contre un meuble ou contre un mur, avant qu'elles s'écartent en éventail et s'abattent avec fracas sur le sol, Il paraît que la solitude ne convient pas aux béquilles. J'ai engagé la conversation. Il était massif et placide. J'ai remarqué le regard paisible de ses yeux sous ses sourcils épais. Je lui ai confié mon attachement à cette région dans laquelle j'avais pu tisser des liens d'amitié très forts. Il m'a confié ses soucis de santé. Il regrettait de ne plus pouvoir marcher. Il m'enviait. Il est difficile de lui donner un âge. Il m'a confié son grand âge: il allait avoir quatre-vingt-dix ans dans quelques jours. Je lui ai dit qu'à son âge on avait plus d'âge. Il m'a demandé où j'allais. Je



lui ai répondu que je comptais monter jusqu'à l'*Oberdörferberg*. Il m'a prévenu que j'allais certainement rencontrer pas mal de neige là-haut. Je lui ai dit que ce n'était pas un problème pour moi car j'avais emporté mes raquettes. Nous nous sommes quittés comme de vieux amis.



Eschert / Les Neufs Prés

J'ai repris mon chemin. Je me suis retourné. Il m'a regardé m'éloigner. Je lui ai fait un grand signe de la main. J'ai longé les pâturages. Devant moi, des falaises émergeaient de la forêt. Un peu plus haut, le brouillard s'étant levé, j'ai profité d'une belle perspective sur le *Grand Val*. Je suis arrivé aux *Neufs Prés* (alt. 723 m) que dominait un piton rocheux comme un poste de guet. La bâtisse était adossée au flanc de la montagne. Une colonne de fumée s'échappait de la cheminée. Des billes de bois étaient empilées sur un pré, pêle-mêle comme des bûchettes. Une odeur de résine embaumait l'air. Elles attendaient d'être transportées jusqu'à la scierie qui en ferait des planches. Au-delà, il n'y avait plus de route, mais une charrière qui montait âprement. Sur la pente raide qui s'élevait, commençait le domaine de la forêt. Je me suis enfoncé dans l'épaisse sylvie. Des hauts fûts s'érigeaient comme des colonnades, la forêt se faisait cathédrale. Il y flottait une odeur de terre et d'eau. Après avoir contourné *Le Gros Cerneux*, je suis monté par la *Côte des Prés Menos* qui longeait *Les Roches*. La charrière montait en grand lacets. Des ravins vertigineux descendaient çà et là des hautes falaises auxquelles s'accrochaient des arbres téméraires.

Dans un lacet, j'ai aperçu un peu en contrebas, la cabane *Colonie du Grand Val* remarquablement bien situé à 950 mètres d'altitude, sur le replat dominant les *Vieux Prés*, au pied des pistes de ski des *Places*, au-dessus de la *Peute Combe*. Ce jour-là, point de skieur en vue. J'étais tout seul là-haut. J'ai profité du beau point de vue en direction du *Grand Val* et du *Raimeux* qui languissaient dans les transparences. Un peu plus haut, à l'écart de la charrière, une cabane rustique, le *Bichsel Ranch*, profitait des premiers rayons du soleil.



Bergerie d'Eschert

J'ai passé la *Bergerie d'Eschert* (alt. 1'084 m), bergerie autant qu'auberge. Un chien était attaché à une chaîne. Il donna quelques signes d'inquiétude et de nervosité lorsque j'ai passé devant la bâtisse. Puis il s'est contenté de faire tournicoter sa queue en aboyant. La journée était magnifique. L'une de ces belles journées lumineuses. Le soleil faisait briller la neige qui semblait n'attendre que moi. J'ai chaussé les raquettes car à partir de là, le manteau neigeux était épais.



Chalet du Ski Club d'Eschert



Par le *Cras Papon*, je suis monté au chalet du *Ski Club d'Eschert* (alt. 1'147 m) situé lui aussi, à proximité des pistes de ski des *Places*. La terrasse était baignée de soleil. De là je suis monté à l'*Oberdörferberg*. Le manteau neigeux est devenu de plus en plus épais. La pente s'est accentuée. Mes bras gesticulaient en cadence comme des bielles de locomotive. Le soleil était haut dans le ciel. La neige s'est ramollie. Par endroits elle était rêche comme du sucre cristallisé. La marche est devenue pénible. La montagne était enveloppée dans un profond silence. Il n'y avait pas âme qui vive là-haut à part moi. Je n'entendais rien sinon les battements de mon cœur. J'ai admiré les brillances, des reflets sur la neige tôleée, des moirures frémissantes et nacrées mordues par les masses sombres des forêts.



Cabane à l'arrivée du télésiège du *Grand Val*

Je suis monté au-dessus de la barrière rocheuse de *Morteroche*. La récompense était proche. J'ai finalement abouti à la crête. Un vaste panorama s'offrit alors à mon regard, du *Weissenstein* jusqu'à la *Stallflue* en passant par la *Hasenmatt* qui culminait à 1'445 mètres. Les flancs abrupts de la chaîne plongeaient vers le vallon du *Bantlibach* resté dans l'ombre. En direction de *Gänsbrunnen*, le brouillard semblait être resté maître du fond de la vallée. De l'autre côté du ravin moutonnaient les sommets, s'entassant vers l'horizon aux lignes incertaines. J'ai laissé mon regard errer sur les lointains. Derrière la *Gitziflue*, les *Alpes* dans leur manteau d'hermine s'étaient réunies en cohorte. Quelle belle récompense après les efforts de la montée! Je me suis assis

sur les marches d'une cabane, et j'ai contemplé le paysage qui était silencieux comme une pendule électrique. J'ai regardé tout cela, sans n'en laisser rien perdre. Puis j'ai renversé la tête pour regarder le ciel d'un bleu cru. Après avoir bu une tasse de thé, j'ai essuyé d'un revers de la main mes lèvres, avant de manger quelques biscuits secs. Il était midi.

Mon casse-croûte achevé, j'ai rangé mes affaires et j'ai repris mon chemin. J'ai suivi la ligne de crête que balayait une aigre bise. Je suis arrivé au point culminant de l'*Oberdörferberg* marqué par une borne à 1'297 mètres d'altitude. Je suis descendu par la *Yujose*. Le sentier à flanc de montagne était enneigé et demandait beaucoup d'attention. Il était trop étroit pour que je puisse y marcher raquettes aux pieds. En raquettes le pied est moins sûr. J'ai émergé de la forêt, nimbé de lumière. Au loin j'ai aperçu le sommet du *Chasseral*. De grands arbres déployaient leurs branches tortueuses en rêvant au printemps. Je suis descendu dans un vallon. Descente dans une perfection blanche. Un délice. Des indices me laissèrent soupçonner la présence d'animaux. Quelques longueurs de raquettes plus tard, j'ai débouché sur le plateau de la *Loge aux Bœufs* (alt. 1'142 m).

J'aurais voulu marcher plus loin, pousser ma balade jusqu'au sommet de la montagne de *Graitery* qui se dressait devant moi. Le sentier qui y menait était encore bien enneigé. De plus, le dernier tronçon était escarpé. J'ai jeté un coup d'œil à ma montre. Le temps passait. L'aiguille qui trottinait entre les chiffres, ce n'était pas seulement son affaire; c'était aussi la mienne, car j'étais seul là-haut. Le temps qui passait était en moi; il disposait de ma tête, de mon corps. L'après-midi étant bien entamée, j'ai préféré prendre le chemin du retour.

Je suis descendu par *La Combe*. Au début, le sentier qui longeait la lisière de la forêt était enneigé. Puis, il est entré dans la forêt. À partir de là, la descente n'était pas très commode. Le sentier était très





raide. Par endroits, des marches avaient été aménagées avec des rondins. Après avoir traversé le lit d'un torrent, il reprenait sur l'autre versant. Puis il descendait le long d'un ravin profond et abrupt. J'ai dû pour y descendre suivre un tracé pas évident qui serpentait le long des falaises. Une partie du sentier avait été emporté par le torrent. Après quelques passages particulièrement exposés, sécurisés par des chaînes, l'ébauche de sentier s'est séparée en deux: une branche partait en direction de *Moutier* par la *Haute Joux* et l'autre en direction d'*Eschert* par *Les Roches* du haut desquelles se précipitait une grande cascade, violence élémentaire de la nature et de la vie. J'ai pris la direction de *Moutier*. Après avoir escaladé quelques marches, je me suis retrouvé sur le versant nord de la *Haute Joux* que j'ai longé pendant quelques temps.



Vue sur *Moutier* et l'entrée des gorges

Après avoir avalé quelques lacets, j'ai débouché au-dessus de la *Côte Breuleu*. À partir de là j'ai faussé compagnie au sentier balisé qui descendait à *Moutier*, et j'ai coupé en travers par les *Prés Beuclair* pour jouir d'un magnifique point de vue sur *Moutier* et ses gorges, ainsi que sur le village de *Belprahon* au pied du *Mont Raimeux* et *Eschert*. Parvenu au bas de la pente, j'ai traversé le ruisseau qui descendait de *La Combe*. Il ne me restait plus qu'à monter la rue principale. Une femme taillait ses arbustes. Un chat qui venait de faire sa toilette, s'étirait sur un muret. C'était un après-midi paisible à *Eschert* qui baignait dans la sérénité. Arrivé sur le parking de la *Maison Communale*, j'ai jeté un dernier coup d'œil vers le *Mont Raimeux* avant de m'engouf-

frer dans ma voiture. J'avais alors le sentiment que ma fidélité à cette vallée avait été, une fois encore récompensée. Il est des montagnes qui libèrent, parce qu'elles tracent un chemin, depuis la vallée vers une lumière intense qui attire le regard, et nous donne le désir de chausser nos godillots et de partir, de laisser vivre nos pas. Je venais de passer une journée loin de tout, près du ciel, dans des lieux de solitude et de beauté. Ces quelques heures passées là-haut dans l'effort et la contemplation, étaient bonnes à prendre. Je les ai prises. J'ai remercié le ciel pour ces instants volés au *Grand Val*. Pour cette balade je ne pouvais espérer meilleurs conditions météo. J'ai pris la route du retour avec la fringale. Le grand air avait fait son effet.